

TRAVAILLEURS DE L'EMPLOI INFORMEL ET INCLUSIVITE

Cet article est dédié à Asakhe Nonzwakazi Sisilana (une travailleuse à domicile qui a lutté sans relâche pour les droits des HBW). Asakhe est décédée le 4 septembre 2022.



Britt Baatjes est éducatrice et chercheuse indépendante avec une expérience dans l'éducation des adultes et l'éducation communautaire, notamment l'enseignement, le développement de programmes et la rédaction de documents dans des versions en "langage courant et simple". Ses intérêts de recherche comprennent la théorie et la pratique du "travail", l'éducation non formelle, l'apprentissage informel et l'éco-pédagogie. Britt a été coordinatrice pour l'Afrique de la l'Ecole Inaugurale de WIEGO.

Cet article expose la situation des travailleurs informels qui sont exclus du reste de la société et qui ne sont pas reconnus et valorisés en tant que "travailleurs".

Cette exclusion inclut le harcèlement et les mauvais traitements de diverses manières. L'article expose certaines perceptions erronées et certains mythes concernant les travailleurs de l'emploi informel et l'économie informelle. En outre, il examine l'importance de l'organisation et le rôle de l'éducation dans la vie des travailleurs de l'emploi informel. Il s'inspire spécifiquement de mon expérience de travail avec un groupe de travailleurs de 10 pays africains de mai à juillet 2022 dans le cadre de l'Ecole Inaugurale de WIEGO¹. 12 des participants ont contribué à cet article, à travers des entretiens et des images, partageant leurs années d'expérience - les obstacles, l'exclusion, les luttes et la douleur. Ils ont également partagé leurs forces, leurs succès et leurs espoirs.

Invisibles et sous-évalués

Pour beaucoup de gens, les travailleurs de l'économie informelle sont "invisibles". Beaucoup, comme les marchands ambulants ou les

ramasseurs de déchets, sont "vus" et souvent vus, mais peut-être qu'ils ne suscitent aucun intérêt. Il y en a beaucoup d'autres qui ne sont jamais vus, comme les travailleurs à domicile (principalement des femmes), dont les maisons servent à la fois de lieu de vie et de lieu de travail. Il y a beaucoup de gens qui éprouvent des sentiments négatifs à l'égard des travailleurs informels : un marchand ambulant leur a peut-être "barré la route", un ramasseur de déchets a peut-être fouillé dans leurs poubelles, un travailleur domestique est peut-être arrivé en retard au travail. Peut-être pensent-ils que les travailleurs de l'économie informelle opèrent "en dehors de la loi", évitant les réglementations et ne payant pas d'impôts ; peut-être pensent-ils que ce que font les travailleurs informels est illégal. L'économie informelle, tout comme les travailleurs qui y travaillent, est souvent négligée, sous-évaluée et n'est pas considérée comme faisant partie de l'"économie" locale, nationale ou mondiale.

Voici un poème écrit par Bamidele Frances Onokpe (Fédération des Organisations de Travailleurs Informels du Nigeria). Elle y décrit une journée dans la vie d'un marchand ambulant.

MARCHAND AMBULANT

Le soleil est zénith et la chaleur est insupportable... Il fait chaud aujourd'hui

Il pleut des trombes
l'air est humide et froid
Un autre jour

L'ombre de mon petit parapluie n'était pas vraiment utile
Quel jour malheureux
Il y a très peu de clients à cause de la pluie...
Mon petit Sam, mon enfant de 9 ans tremblait en revenant de l'école...

Nous ne lui avons pas encore acheté un nouvel uniforme pour remplacer
l'ancien, totalement usé...

Aujourd'hui, il y a une descente
Je dois tout emballer vite avant qu'ils ne viennent
Le détachement spécial du gouvernement que certains appellent les Forces
de Pillage

Ils mettent la main sur nos marchandises
Et nous devons tout de même payer
Pour pouvoir travailler de nouveau !

C'est un vrai désastre lorsqu'ils mettent la main sur toi

Mama Chidi,
ma voisine dont la marchandise fut saisie le mois dernier
n'est pas encore revenue,
Elle cherche toujours de l'argent pour reprendre ses activités.

Et hier,
j'ai dû payer la cheffe du marché.
Elle est là depuis que le présent gouvernement est en place...

Mais elle ne fait rien pour que le détachement spécial et la police
ne nous prennent pas notre marchandise

J'ai donc couru en emportant mon grand étal de marchandises
sur ma tête
Je dois fuir le détachement spécial...

Puis, l'homme de l'Okada qui transportait un gros passager
dans l'autre sens
m'a heurté...

J'ai ouvert mes yeux
dans la pénombre de la nuit
Le petit Sam était là
ses mains sur ma tête qui me faisait tellement mal.

Désolé Mama,

Mais tout cela s'est bousculé dans ma tête
Mais où est passé ma marchandise !

Alors que les perceptions, les hypothèses et les mythes abondent, l'économie informelle représente aujourd'hui 61 pour cent de l'ensemble des emplois dans le monde. 93 pour cent des emplois informels dans le monde se trouvent dans les pays "émergents"² et "en développement"³. En Afrique, 85,8 pour cent de l'emploi est informel. Les femmes sont plus exposées à l'emploi informel dans la plupart des pays à revenu faible et moyen-inférieur et se retrouvent plus souvent dans les situations les plus vulnérables (Rapport de l'Organisation Internationale du Travail, 2018). L'économie informelle est vaste et ne doit pas être comprise comme quelque chose en marge ou à la périphérie. C'est là que vous trouverez 90 pour cent de la population active dans les pays en développement. Et ils travaillent dur.

'Accès à la justice'

Alors que les travailleurs du secteur informel représentent un grand pourcentage de la population active, ils n'ont pas les mêmes droits et protections que les travailleurs employés de manière formelle⁴. Le Dr Sally Roever (Coordinatrice Internationale : WIEGO) déclare : "L'emploi informel fait référence à la très grande force de travail qui

échappe aux lois protectrices du travail, aux différentes formes de protection sociale et vraiment à l'accès à la justice. La majorité des travailleurs de l'économie informelle tentent de gagner leur vie contre vents et marées." La crise de la COVID-19 a exacerbé une situation déjà précaire de faibles revenus et de coûts et risques élevés pour les travailleurs de l'économie informelle, et a rendu encore plus difficile pour les pauvres de sortir de la pauvreté par le travail.

"Les travailleurs informels sont toujours exclus et notre travail n'est pas reconnu."
Sophia Bweya Karingo, Zimbabwe
Domestic and Allied Workers Union

"Nous sommes exclus de la prise de décision en ce qui concerne les politiques de gestion des déchets qui nous concernent."

Mohammed Rekiyatu Racheal,
Association of Scraps and Waste
Pickers of Lagos State, Nigeria

"Puisque nous sommes "invisibles" pour nos gouvernements locaux, nous ne sommes pas inscrits auprès des prestataires de services sociaux disponibles pour : les prêts, les soins de santé, etc. Nous sommes donc perdants lorsque nous avons besoin de ces services."

Kabuye Agnes, Envirojewels, Ouganda

Jemimah Nyakongo, une travailleuse à domicile du Rachuonyo Moyie Women Group (Kenya), a conçu cette affiche, qui souligne le besoin urgent de reconnaissance et de traitement décent et digne en tant que travailleuses et êtres humains :



Les participants à l'Ecole Inaugurale de WIEGO ont dressé des listes de demandes par secteur. A partir d'une liste beaucoup plus longue, voici une sélection de leurs demandes :

Liste des demandes aux autorités

TRAVAILLEURS DOMESTIQUES	TRAVAILLEURS À DOMICILE	MARCHANDS AMBULANTS	RAMASSEURS DE DECHETS
<p>Nous demandons la reconnaissance des travailleurs domestiques comme n'importe quel autre travailleur. Nous exigeons un travail et des conditions de travail décents. Nous demandons la ratification des Conventions 189 et 190.</p> <p>Nous avons besoin d'un salaire de subsistance équitable. Le salaire minimum doit être révisé, augmenté et appliqué pour les travailleurs domestiques.</p>	<p>Nous avons besoin d'un espace de travail spacieux et ample qui tienne compte du nombre de personnes et de machines utilisées ; de la sécurité des enfants (les maisons sont aussi des espaces de travail) ; d'un stockage sûr et de sanitaires.</p> <p>Il faut développer les infrastructures, comme les routes, pour faciliter le transport des matières premières et des produits finis vers et depuis les HBWs.</p>	<p>Dans les espaces publics, les autorités devraient mettre en place des structures et des abris décents pour les marchands ambulants et de marché. La santé et la sécurité des travailleurs devraient être protégées (par exemple, en étant inclus dans les services de protection sociale). Nos marchandises devraient également être protégées.</p> <p>Les autorités devraient s'abstenir de recourir à la force lorsqu'elles s'engagent avec les marchands (par exemple, en confisquant les marchandises), et plutôt utiliser le dialogue et la consultation.</p>	<p>Nous avons besoin d'équipements de protection et d'une assurance maladie abordable car nous courons un risque élevé de tomber malade.</p> <p>Les ramasseurs de déchets devraient être impliqués dans les discussions sur la politique environnementale, du niveau local au niveau national.</p>



Le Syndicat des Travailleurs Domestiques de Zambie réclame une protection sociale



Green Waste Pickers Cooperative Society Limited. Photo avec la permission de Johnson Doe, Kpone Landfill Waste Pickers Association

Plus forts ensemble

“Nous n'avons pas une voix commune ; la solidarité qui est nécessaire pour amplifier nos droits du travail.”

Joan Cherop Gloria, Kenya
Union of Domestic, Hotels,
Educational Institutions,
Hospitals and Allied Workers

Les travailleurs de l'emploi informel, comme tous les travailleurs, sont plus forts ensemble. Les travailleurs de l'économie informelle sont désavantagés lorsqu'il s'agit de former des syndicats et/ou de négocier des conventions collectives. Beaucoup n'ont pas d'employeur (par exemple, les marchands ambulants et les ramasseurs de déchets) ou ne connaissent pas leur employeur (certains travailleurs à domicile) ou sont une seule personne travaillant pour un employeur (travailleurs domestiques). Les travailleurs de l'économie informelle s'engagent dans des formes de négociation collective par le biais de leurs organisations fondées sur l'adhésion (MBO)⁵. Cependant, les “contreparties” avec lesquels ils négocient ne sont souvent pas des employeurs. Il peut s'agir d'autorités locales ou de différents services municipaux.

Malgré les nombreuses difficultés et les obstacles, les travailleurs de l'emploi informel se sont organisés, et continuent de le faire, de diverses manières et à plusieurs niveaux. En

voici un exemple. Il s'agit du premier groupe de ramasseurs de déchets à enregistrer une coopérative au Ghana (2 septembre 2022).

Gladys Mponda (Malawi Union for the Informal Sector), déclare que “l'augmentation du nombre de membres est importante pour une organisation afin qu'elle ait une voix forte lors du lobbying et des négociations avec les autorités et le gouvernement.”

Grâce au regroupement, les travailleurs informels peuvent mettre en commun leurs propres connaissances et compétences considérables. Ils peuvent les élargir en établissant des contacts avec d'autres organisations et en gagnant l'accès à de nouvelles sources d'information et de soutien. Cela les aide à combler les lacunes en matière de connaissances et de ressources entre les travailleurs informels et ceux qui ont du pouvoir sur eux, qui viennent de milieux plus privilégiés et/ou qui ont de plus grandes ressources à exploiter. Cela contribue à construire la confiance pour s'exprimer, développer des stratégies et des arguments solides (Bonner et Spooner, 2012).

Les travailleurs de l'emploi informel n'ont pas tous exactement les mêmes problèmes et demandes, car les secteurs dans lesquels ils travaillent sont différents. Cependant, il existe de nombreuses similitudes dans leurs luttes. Réfléchissant sur l'Ecole Inaugurale de WIEGO, Batte Charles Sseruyidde (Uganda Markets and Allied Employees Union) a déclaré : “À la fin de la formation, il était manifestement clair que les travailleurs informels ont des besoins communs, indépendamment des frontières ou du lieu.”

Le rôle de la formation des travailleurs

Les diplômes en tant que moyen d'accès au marché du travail sont l'apanage de quelques personnes privilégiées. Ce qui est maintenant important, c'est d'acquérir des compétences grâce auxquelles on peut gagner sa vie de manière durable.” Kabuye Agnes, Envirojewels, Ouganda

L'Ecole Inaugurale de WIEGO a rassemblé des travailleurs informels de différents secteurs dans un espace virtuel - travailleurs domestiques, travailleurs à domicile, marchands ambulants et ramasseurs de déchets. Les participants venaient du Brésil et de divers pays d'Afrique et d'Asie. Le premier cours non formel s'est déroulé sur quelques mois. Les participants ont appris à s'organiser, en particulier dans le contexte actuel: le droit à la protection sociale ; la planification urbaine inclusive et l'accès à l'espace public ; les négociations collectives ; et l'action collective des travailleurs de l'économie informelle.

Voici quelques contributions des participants sur ce qu'ils pensent être le rôle de l'éducation pour les travailleurs dans l'emploi informel, en s'appuyant sur leur expérience de participation à l'école :

"L'éducation soutient les travailleurs informels en leur donnant les moyens d'exercer leurs droits sur le lieu de travail, l'importance d'être organisé et de rejoindre un syndicat à des fins de représentation, et la force de l'union pour avoir une voix commune à faire entendre."
Joan Cherop Gloria, Kenya Union of Domestic, Hotels, Educational Institutions, Hospitals and Allied Workers

"Cela les aide à connaître leurs droits".
Nabirye Loy Tubirabire, AfriYouth Support Organisation, Ouganda

"Apprendre et discuter ensemble a offert de nombreuses perspectives à chaque secteur pour apprendre les uns des autres."
Kabuye Agnes, Envirojewels, Ouganda

"J'ai appris à être avec des personnes différentes".
Abdulai Rukaya, Kayayei Youth Association, Ghana

Comme décrit ci-dessus, l'Ecole a servi d'espace pour que les gens se "rencontrent" et partagent leurs expériences, certaines similaires et d'autres différentes, les uns avec les autres. Elle a servi à approfondir les connaissances existantes des participants sur les questions qui affectent leur vie et celle des personnes avec lesquelles ils travaillent. Elle a également renforcé l'idée de travailler collectivement pour s'assurer que les luttes des travailleurs de l'emploi informel soient entendues et que des mesures soient prises afin d'améliorer leurs vies et leurs moyens de subsistance. Le fait de se réunir entre secteurs, pays et continents a renforcé et soutenu la lutte commune et la demande légitime d'inclusion.

Ecrit par :

Britt Baatjes (éducateur et chercheur indépendant, Afrique du Sud) avec **Abdulai Rukaya** (Kayayei Youth Association, Ghana)

Sophia Bweya Karingo (Zimbabwe Domestic and Allied Workers Union)

Joan Cherop Gloria (Kenya Union of Domestic, Hotels, Educational Institutions, Hospitals and Allied Workers)

Kabuye Agnes (Envirojewels, Ouganda)

Mohammed Rekiyatu Racheal (Association of Scraps and Waste Pickers of Lagos State, Nigeria)

Gladys Mponda (Malawi Union for the Informal Sector)

Bamidele Frances Onokpe (Federation of Informal Workers Organisations of Nigeria)

Ruth Sakala (Domestic Workers Union of Zambia)

Batte Charles Sseruyidde (Uganda Markets and Allied Employees Union)

Nabirye Loy Tubirabire (AfriYouth Support Organisation, Ouganda)

Notes de fin de document :

- 1 Les femmes dans l'emploi informel : Mondialisation et organisation.
- 2 Bien qu'il n'existe pas de définition unique, les économies émergentes sont (pour la plupart) des pays à revenu intermédiaire qui ont connu ou connaissent une croissance et un développement rapides (OIT).
- 3 Selon les Nations Unies, un pays en développement est un pays ayant un niveau de vie relativement bas, une base industrielle peu développée et un Indice de Développement Humain (IDH) modéré à faible. Cet indice est une mesure comparative de la pauvreté, l'alphabétisation, l'éducation, l'espérance de vie, et d'autres facteurs pour des pays du monde entier.
- 4 NOTE : Ceci dans un contexte de précarité croissante pour de nombreux travailleurs formellement employés.
- 5 Par exemple, l'Association des Femmes Auto-Employées (SEWA) (Inde), le plus grand syndicat de travailleurs informels dans le monde avec plus de 1,6 million de femmes participantes.

Références :

- Bonner, C. & Spooner, D. (2012). The only school we have: Learning from organizing experiences across the informal economy. Retrieved from: https://www.wiego.org/sites/default/files/resources/files/Bonner_Spooner_The_Only_School_We_Have.pdf (Texte d'origine en anglais)
- Bonnet, F., Vaneek, J., & Chen, M. (2019). Women and men in the informal economy: A statistical brief. Retrieved from: https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/-/ed_protect/-/protrav/-/travail/documents/publication/wcms_711798.pdf (Texte d'origine en anglais)
- Ford Foundation. (2021). The future of work: Forging an inclusive economy. Retrieved from: <https://www.theguardian.com/the-future-of-work/-/forging-an-inclusive-economy> (Texte d'origine en anglais)
- International Labour Organization. (2018). Women and men in the informal economy: A statistical picture. Retrieved from: https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/-/dgreports/-/dcomm/documents/publication/wcms_626831.pdf (Texte d'origine en anglais)